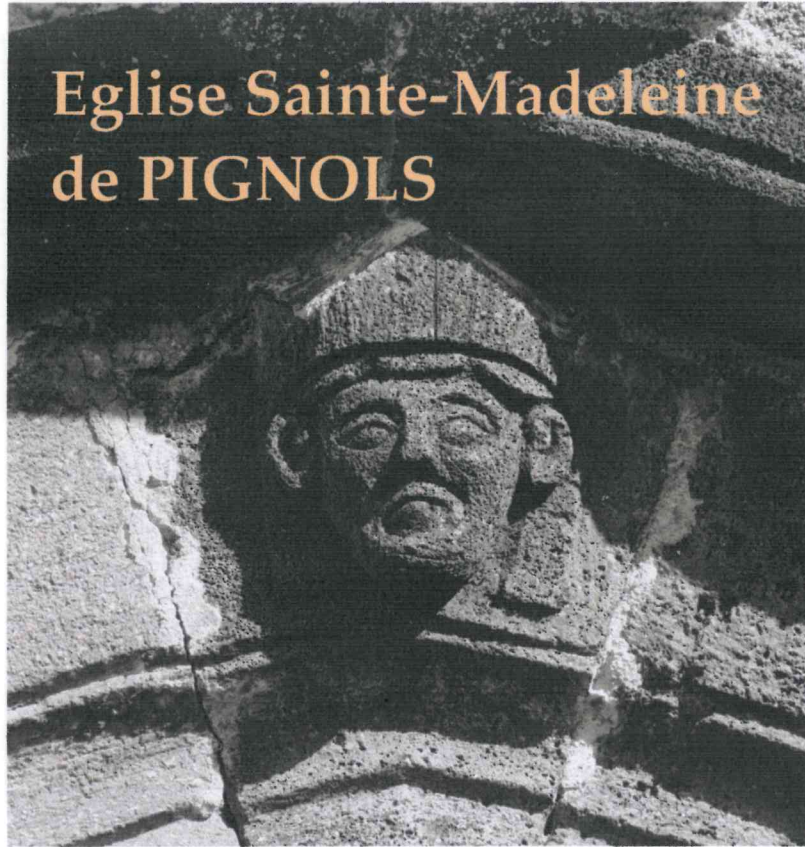


Eglise Sainte-Madeleine de PIGNOLS

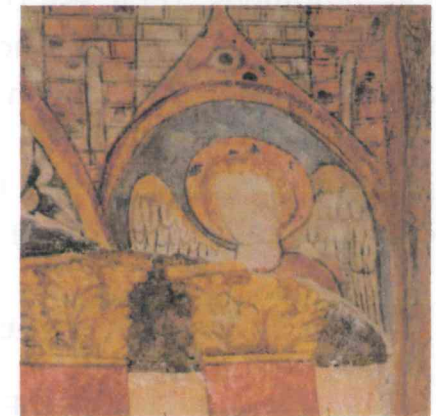


GUIDE DE VISITE

L'association TRIANGLE vous remercie pour votre visite et vous souhaite une belle découverte.

MERCI de faire attention à la fermeture de la porte en repartant : bien la tirer vers vous avec la poignée tout en tournant la clé et vérifier sa fermeture

Vous pouvez nous aider en laissant un don à la Mairie en rendant la clef.



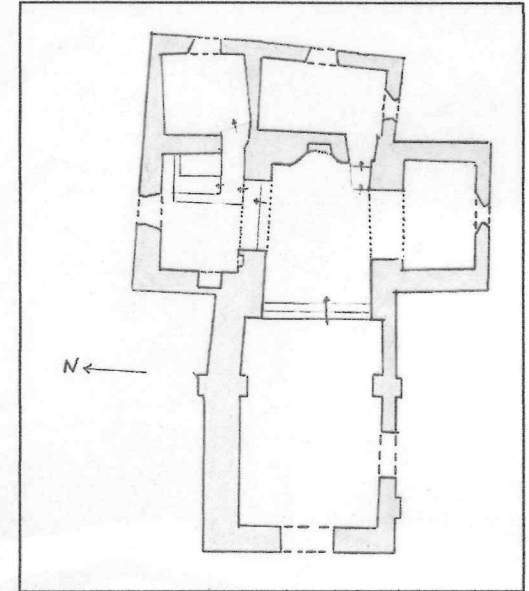
II _ L'ARCHITECTURE

Un plan simple

Il s'agit d'un vaisseau unique terminé à l'est par un mur plat dans lequel est creusé une fausse abside, dans l'ébrasement d'une fenêtre bouchée, surmontée d'un oculus, ce qui est peu courant. La structure a évolué : les bases de la nef seraient le bâtiment du cartulaire et l'actuel chœur un agrandissement du XIIème.

Les modillons, qu'il est possible d'apercevoir au dessus de la chapelle sud, témoignent du soin apporté à cette modification.

La partie occidentale de la nef fut charpentée jusqu'au XVIIIème siècle. Enfin, la voûte sous le clocher a été modifiée à une date indéterminée.



Deux grandes chapelles

...forment transept. Elles ont une datation incertaine quoique leur état actuel soit celui du XVIème siècle. Mais de nombreux indices nous incitent à pencher pour une datation plus ancienne : fenêtre en arc brisé dans celle du nord, aspect de la grande arcade ouvrant sur celle du sud,....

et trois portes....

....qui posent quelques jalons historiques :

De gauche à droite : le portail ouest d'origine, flanqué à l'angle sud-ouest d'une petite porte qui semble bien du XIème siècle, et dont la fonction reste indéterminée. Enfin le portail sud, par lequel on entre maintenant, qui date de la fin XIIIème

Sacristie ou presbytère

L'église Ste Madeleine est aussi dotée d'un bâtiment accolé au chevet depuis le XVIème siècle, qui malheureusement empêche l'oculus de donner toute sa lumière. Actuelle sacristie, il est possible qu'il ait servi pendant un temps de presbytère.

Mais aucun clocher

Le clocher a une histoire encore lacunaire.... La base est visible au niveau de la toiture ainsi que dans le renforcement intérieur de la nef. Il existait encore au début du XXème siècle, mais le dernier en date semble avoir été un clocher en bois. Il sera totalement détruit lors de la réfection du toit dans les années 80.



III_ LES PEINTURES

La grande spécificité de Pignols est son ensemble peint qui laisse apparaître 3 époques successives couvrant la quasi-totalité du sanctuaire, démultipliant particularités et curiosités.

Ces 3 couches, facilement lisibles avec leurs enduits épais (voir ci-contre), correspondent à 3 moments de la vie de l'édifice.

Précisons qu'il ne s'agit pas de fresques mais de simples détrempe ou badigeons.

Couche 12ème S. à gauche sous la couche 13ème S. à droite



Pour le dernier quart du XIIIème siècle

A la fin du XIIIème siècle, pour une raison inconnue, une grande modification de l'église a lieu. Création de la porte sud actuelle, insertion de l'oculus, et surtout nouveau décor mural.

Ce grand ensemble flamboyant et coloré a été réalisé par deux mains, deux ateliers différents : la différence de style ne saurait échapper à la lecture des murs nord et sud, qu'il s'agisse des formes ou de la couleur. C'est probablement la conséquence d'une certaine urgence d'origine, dont nous ne connaissons pas la cause.



Marie Madeleine



Apôtres nord



affublé de rares et belles « bacantes », faisant un peu la moue. En outre, Il bénit avec un subtil geste double, montrant aussi le livre. Cette main est au bout du bras gauche, une hérésie, mais compensée par le fait qu'il s'agit d'une deuxième main droite.

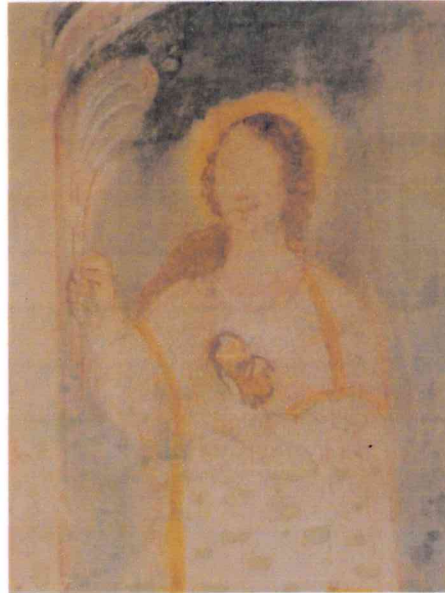
Il est entouré des symboles des 4 évangélistes, l'aigle de Jean et le taureau de Luc à ses pieds, le lion de Marc (très effacé) et l'homme de Matthieu de part et d'autre de sa tête.



Dans l'oculus, des lions alternent avec des aigles, tous dans des médaillons. Ils représentent 2 des symboles christiques

Cette hypothèse est soulignée par les palmes tenues par les deux personnages qui symbolisent d'abord la Résurrection, avant même le martyr.

A gauche, Ste Madeleine est tout à fait identifiable par son flacon d'onguent et sa longue chevelure. Son visage se laisse deviner.



Le personnage de droite est quand à lui beaucoup moins évident. La lecture, complexe, ne permet que d'effectuer des hypothèses qui vont d'une allégorie de l'Eglise à une Madeleine d'après la Résurrection. Ces hypothèses s'appuient sur la probable reconnaissance de grenades dans les formes rondes que tient le personnage. La grenade, symbole de l'Eglise chez certains Pères de cette même Eglise, est aussi liée à Marie Madeleine à la fin du XVIème siècle. Mais on ne peut négliger un possible St. Etienne tenant les pierres de sa lapidation.

De fait, se confondent aujourd'hui les dessins préparatoires et définitifs, la peinture paraissant inachevée. De surcroit, des modifications semblent indiquer que le personnage a peut-être changé d'identité au fil du temps.

Cela n'empêche pas que cette partie XVIème siècle est dans le droit fil du programme plus ancien avec là encore la Victoire de la vie sur la mort à travers le Christ.

